L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 24 SEPTEMBRE 1881. 55me Année.

Bufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI, 24 SEPTEMBRE 1881.

VENTE A L'ENCAN.

Par le shérif à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, un lot de terre dans le Premier District de cette ville, dans l'îlot borné par les rues Camp, Julia, Magazine et St-Joseph.

Par W. I. Hodgson à la Bourse d'encan St-Charles, rue St-Charles, ce joli cottage double de résidence, Nos 292 et 292 1/2 rue Clio, entre Franklin et Liberté.

Par Jas. P. Guinault, l'établissement de fabrique de cigares de feu J. Ballester, ancien coin des rues Bienville et Chartres. Aussi, au coin des rues Chartres et Français, un lot de merceries.

La police de la Nlle-Orléans.

On est tellement habitué à entendre le public proférer des plaintes sur la police qu'on y porte peu d'attention, bien que le sujet soit de nature à en mériter beaucoup. Toutefois, nous devons dénoter une remarque qui n'a pas encore été faite ou plutôt à laquelle nulle publicité n'a été donnée, c'est que le besoin de police se fait moins sentir depuis l'établissement des chemins de fer de rues, depuis surtout que les chars font sur ces chemins un service qui ne cesse plus ni le jour ni la nuit. Non seulement ces chars, ayant toujours des passagers, inquiètent les malfaiteurs, par le bruit qu'ils font sur les rails, mais encore ils transportent, aux heures indues, aux heures du crime, tous les habitants attardés qui peuvent avoir dans leurs poches quelques uns de ces objets que les voleurs recherchent tant, des montres, des chaînes d'or, de l'argent ou des bijoux. On peut-être sûr, maintenant, que l'homme qui chemine seul, la nuit, dans les rues de la ville, ne porte rien de précieux sur lui; il est par cela même à l'abri de tout malaise.

C'est dans ces vues, que nous avions demandé si souvent l'obligation d'un service de nuit, imposé à toutes les administrations de voies ferrées, exploitant leur privilège dans les limites de la ville, et nous estimons comme un avantage très précieux le service nocturne qu'elles font aujourd'hui partout où ce point important a été stipulé dans le renouvellement ou la prolongation des chartes. Cette fréquence de circulation bruyante, pendant la nuit, ne peut, nous en convenons, empêcher complètement les entreprises d'hommes qui n'ont pour tout moyen d'existence que le vol, mais elle les rend moins nombreuses, moins audacieuses, et par conséquent moins à craindre qu'auparavant.

Il est vrai qu'il y a encore ici beaucoup de malfaiteurs qui profitent des ombres de la nuit pour escalader les barrières, grimper sur les balcons ou galeries, et opérer des effractions de toutes sortes pour s'introduire dans les maisons où ils supposent qu'il y a quelque chose de bon à prendre. Il y aura toujours, quoiqu'on fasse, de ces sortes de gens, abhorrant les travaux réguliers et préférant les aventures qui, tout aléatoires qu'elles soient, leur promettent des résultats rapides et incertains; mais on ne sait pas à quel nombre ces aventuriers ne s'élèveraient pas aujourd'hui, si le service nocturne des chars n'avait pas été établi dans la ville.

On cite quelques vols, et il y en a toujours trop, mais il y en aurait peut-être beaucoup plus; il y en aurait peut-être assez pour obliger les honnêtes habitants à se constituer en police volontaire et à patrouiller eux-mêmes, la nuit, dans leurs quartiers respectifs.

Il y aurait encore un autre moyen, et bien meilleur que celui dont nous parlons, pour rassurer les habitants contre les désordres des tapageurs ou contre les entreprises des malfaiteurs de nuit, ce serait d'éclairer la ville avec plus d'éclat et de ne plus compter sur des clairs de lune qui font tout-à-fait défaut dans les temps de pluie ou de nuages sombres.

Nous ne comprenons pas que les autorités municipales n'y aient pas songé. Les cas de nuages et de brouillards sont fréquents pendant l'hiver, et c'est alors que la lumière artificielle devient indispensable, les voleurs comptant sur ces encombrements atmosphériques pour combiner leurs opérations et les exécuter avec facilité et profit. Sous le rapport de l'éclairage nous ne progressons pas, nous reculons, et c'est alors que la lumière artificielle devrait le plus s'étendre dans nos divers quartiers, qu'elle diminue ou qu'elle nous fait complètement défaut. Le fait est qu'on a réduit beaucoup trop la quantité de lumière que devraient fournir les lanternes de la ville, car même dans les nuits claires, cette quantité ne suffit pas. Une bonne lumière, la nuit, dans nos longues rues, serait un excellent moyen de police, moyen que nous avons trop négligé et auquel nous devrions avoir recours le plus vite possible. La compagnie du gaz ne demanderait pas mieux que de coopérer à cette amélioration si on lui faisait des conditions acceptables. Il est certain qu'elle ne peut éclairer nos rues gratis.

Alors on trouverait probablement que la force de police organisée est meilleure, et qu'elle suffit, même dans son organisation actuelle, aux besoins de la cité. Dans les conditions d'éclairage qui nous sont faites, une police doublée et même triplée, ne suffirait pas. N'avons-nous pas eu, sous l'administration républicaine, une police trois fois et même quatre fois plus forte par le nombre que la police d'aujourd'hui? A cette époque, les registres du bureau central de police énuméraient-ils moins de vols, moins de meurtres ou moins de faits de perturbation ou de brigandage? Non, c'était encore la même chose. On dénonçait toujours les mêmes troubles et les mêmes désordres. Il y en avait peut-être même davantage, et il serait curieux de comparer ces registres à ceux d'aujourd'hui. Nous sommes convaincus qu'on y verrait la preuve que le nombre des agents de police ne garantit pas absolument le maintien de l'ordre et qu'il n'y a pas plus de crimes avec une police de 300 hommes que avec une police de 400 ou de 500.

Nous avons vu ici un temps où il ne restait plus qu'une police de 18 hommes. Il n'en put donner que six à un comité formé pour aller arrêter à Milneburg, sur les bords du Lac Pontchartrain, un meurtrier qui, disait-on, s'y était caché pour échapper à la vindicte populaire. Il échappa facilement, et le comité revint avec ses hommes sans avoir pu accomplir sa mission. C'était en 1855, la police après avoir attendu six mois son salaire, avait été obligée de se débander et de chercher fortune ailleurs faute de payement, et alors les malfaiteurs eurent leurs coudées franches. La situation paraissait critique et elle l'était réellement. Il ne se passa pourtant rien d'extraordinaire. Les faits de criminalité ne furent pas plus nombreux, et lorsque la police fut rétablie, on ne continua pas moins à se plaindre, et à dire que c'était toujours la même chose, et qu'il n'y avait pas plus de sécurité que du temps où il n'y avait pas de police d'aucune espèce.

Par conséquent nous sommes, en ce qui nous concerne, peu ému des plaintes d'aujourd'hui. Le maire se prononce contre l'organisation actuelle, l'administrateur de police aussi, et nous croyons qu'ils ont raison. Mais il est difficile de faire mieux. Quant au chef de police, M. Boylan, dont l'expérience est grande, et dont l'habileté en cette matière est incontestée, il prétend que la police actuelle est insuffisante, par le nombre de ses agents, à la surveillance d'une ville aussi étendue que la Nlle-Orléans. Le périmètre occupé ou non occupé par cette ville est plus vaste que celui de Londres où il y a quatre millions d'habitants. Il est impossible par conséquent que 220,000 habitants seulement puissent fournir assez de subsides pour entretenir une police capable de protéger une population à ce point disséminée. Les frais d'entretien dépassent de beaucoup les forces du revenu.

Convocation en session extraordinaire.

Le Président Arthur s'est ravisé, et hier il a convoqué le Sénat des Etats-Unis en session extraordinaire. Il dit, dans une proclamation, qu'on trouvera dans nos dépêches, que des objets d'intérêt pour les Etats-Unis, requièrent que le Sénat s'assemble pour recevoir telles communications qui pourront être faites par l'Exécutif. En conséquence le Sénat est convoqué pour le 10 octobre.

Ce changement de vue en 24 heures peut faire supposer que le Président ignorait les difficultés qui pourraient surgir s'il venait à mourir avant que le Sénat eut choisi son président, ou que des conseils, qui n'ont pas dû émaner des membres du cabinet, ont agi sur lui et l'ont engagé à revenir sur sa détermination première.

Nous disions que ces conseils n'ont pas dû venir des membres du Cabinet parce que nous ne supposons pas que ces messieurs soient bien aises de voir le vice-président des Etats-Unis remplacé par un démocrate tel que M. Bayard ou un autre sénateur de la même nuance.

Cela prouve en tout cas que le nouveau président possède une souplesse de caractère qui l'écartera probablement de tout acte inspiré par l'absolutisme de l'esprit de parti. D'ailleurs, le vice-président est devenu président, et à ce titre il laisse de côté l'esprit de parti pour se poser en homme indépendant et national. C'est d'un bon augure.

LE JOUR DE COMMÉMORATION.

Le Comité Général d'Arrangement.

Les Sociétés de la Nouvelle-Orléans.

Hier, le comité général, qui avait été formé la veille pour s'occuper des arrangements à prendre pour la procession funèbre de lundi, s'est réuni à midi dans le salon du maire. Nombre de délégués des diverses sociétés organisées à la Nouvelle-Orléans étaient présents. Le général Behan, président du comité général, a rapporté que ce comité avait siégé plusieurs heures dans la matinée et avait tracé le programme dans une certaine mesure.

Le char funèbre a été commandé pour lundi, et telles autres mesures ont été prises que les circonstances exigeaient. Voici les noms des représentants des sociétés annoncées comme devant participer aux cérémonies.

Young Men's Benevolent Association, J. W. Bryant, président; 125 membres.

Sons of Louisiana, James Campbell, président: 300 membres.

Grand Army of the Republic, Wm. Roy, président; une délégation en voitures.

Southern Mutual Benevolent Association, Jno. Emanuel, 100.

Hibernian Benevolent Association, J. B. D. Flynn, président; 300.

Young Men's Gymnastic Club, E Gagner, 100.

Ex-Union Soldiers and Sailors (couleur), James Lewis, 150.

Pelican Benevolent Association, A. L. Tisset, 300.

Screwmens' Benevolent Association, J. Lester, 700 ou 800.

Spanish Union Benevolent Association, Thos. Jorda, 300.

German Veterans Benevolent Association, Alex. G. Gale, 5.

St-Mary's Assumption Society, Nicholas Yochum.

Knights Templar, Grand Commandery, George Soulé, 100.

N. O. Liedertafel, E. J. Wenck, 100; Mitchell Rifles, H. O. Brennan, 50; Claiborne Social Club, E. J. Ford, 150. Cotton Yard Men's B. A., P. Mealey, 500 ou 600.

Grand United Order of Odd Fellows (couleur), 300 à 500.

Nombre de marins du port, particulièrement les marins anglais, ont fait dire au comité qu'ils désiraient faire partie de la procession.

A propos de la solennité de lundi, le maire Shakspeare, conformément aux recommandations du président Arthur, a lancé une proclamation qu'on trouvera dans une autre colonne.

La séance a été reprise à sept heures. Le général Behan a annoncé que le char funèbre avait été commandé. Il a ajouté que l'arsenal de l'artillerie Washington sera drapé à l'intérieur et à l'extérieur; que l'orateur du jour avait été choisi, que la prière sera dite par le Dr Palmer et que deux autres ministres lui seront peut être adjoints, l'un pour le sermon et l'autre pour la bénédiction. Ce sera, a-t-il ajouté, la plus imposante cérémonie qu'on aura jamais vue à la Nouvelle-Orléans.

Sur la motion de M. Whitaker tous les administrateurs ont été adjoints au comité.

Sur la motion de M. Thomas O'Connor, il a été résolu que M. Albert Donnaud fût autorisé à publier en forme de brochure l'historique de la cérémonie et de la procession qui auront lieu lundi.

M. Behan a dit que la procession se formerait à une heure de l'après-midi et qu'elle se mettrait en marche à deux heures.

M. Carrière ayant demandé au général Behan à combien se monteraient les dépenses de cette cérémonie funèbre, ce dernier lui a répondu que $5,000 couvriraient toutes les dépenses.

Sur la motion de M. Connor, le soin d'engager des musiciens pour toutes les sociétés qui participeront à la procession, a été laissé au comité, qui s'est ensuite ajourné à ce soir, à huit heures.

Hier soir, les "foremen" des pompes à vapeur se sont réunis dans les bureaux de l'ingénieur en chef du département de l'incendie. Il a été décidé que toutes les compagnies des pompiers participeraient à la procession. M. I. N. Marks en sera le grand marshal. Les pompiers seront en uniformes. Il a été en outre décidé de ne pas sortir avec les pompes à vapeur.

Artillerie de Washington.—Au meeting régulier du bataillon de l'artillerie de Washington, tenu mercredi soir, à l'arsenal de ce bataillon, des résolutions ont été passées en l'honneur de la mémoire du président Garfield. Elles seront adressées au secrétaire d'Etat des Etats-Unis, avec les signatures suivantes:

J. B. Walton, colonel honoraire, Chairman.
H. M. Isaacson, capitaine,
Frank Mallory, capitaine,
D. M. Kilpatrick, premier lieutenant,
J. S. Richards, premier lieutenant,
A. Hero, Jr, de l'état-major,
Wm Palfrey, soldat,
Comité.

Samedi étant jour de fête l'Etoile Rouge fermera ses portes jusqu'à 6 heures du soir. [illegible]

Nouvelles du gouverneur Wiltz.

La dépêche suivante a été reçue hier par M. C. H. Culbertson, un des parents du gouverneur Wiltz, qui avait demandé de ses nouvelles par le télégraphe au Dr De Roaldes qui fait partie de sa suite:

Vermillionville, 23 sept., midi et 5 minutes.—Les rumeurs qui ont couru n'ont pas le moindre fondement. Le gouverneur a reposé convenablement la nuit dernière; il a déjeuné avec appétit ce matin, et maintenant il se sent bien. Il partira ce soir pour la Nouvelle Orléans.

A. DE ROALDES, D. M.

Pas de vente à l'Etoile Rouge, Samedi 24 avant 6 heures du soir.

Le grand spectacle de demain.—Dimanche matin, le grand cirque réuni ou le cirque Mastodont de Shelby, Pullman et Hamilton, arrivera dans notre ville et donnera une première représentation à midi. Il y aura des sièges pour tout le monde.

Grande ouverture.—Les jardins de Wengers s'ouvriront ce samedi soir 24 septembre, avec l'orchestre américain de danse dont on parle tant. Plusieurs de ces danses sont des solistes remarquables. Dimanche, il y aura une réception à 2 heures et demie.

Hôtel Chalmette.—Cet hôtel, qui est une succursale du restaurant Victor, et qui est situé rue St Charles Nos 98 et 100 fera son ouverture aujourd'hui samedi. A ce nouvel établissement est attaché M. Xavier Fauces, ancien propriétaire du restaurant des Etats-Unis. On trouvera toujours à l'Hôtel Chalmette des chambres garnies et des salons pour familles et voyageurs à des prix très modérés.

L'EUCALYPTUS GLOBULUS.

Son acclimatation.

Depuis longtemps déjà et souvent, nous avons traité dans nos colonnes, ce sujet d'une grande importance; nous avons fait connaître l'Eucalyptus au point de vue botanique, économique et médical. Nous nous attacherons donc aujourd'hui à son acclimatation, à sa naturalisation. Des essais infructueux, l'ont fait abandonner il est vrai, cela ne proviendrait-il pas de l'inhabileté? Les cyprières et les marais de la Louisiane semblent faits exprès, quoi qu'on en dise, pour cet arbre familier avec toutes les contrées marécageuses des autres pays. Il enlève les fièvres paludéennes, assainit l'air, absorbe les eaux dangereuses, toutes causes de maladies endémiques. Nous ne saurions donc trop rappeler son utilité, sa nécessité même à nos planteurs. Planter jusqu'à réussite, telle doit être leur devise, les soins et l'attention apportés à l'acclimatation en rendront l'exécution facile. Laissons de côté tout ce qu'on pourrait dire sur les qualités d'ailleurs reconnues de l'arbre à fièvre et traitons le plus succinctement et le plus clairement possible de sa naturalisation.

Acclimatation est le mot consacré pour désigner ce changement de patrie que la volonté de l'homme impose aux végétaux non migrateurs. La sélection seule, spontanée ou artificielle, inconsciente ou raisonnée, peut opérer entre des tempéraments divers, un triage tel que les mieux adaptables résistent lorsque les autres succombent. Alors intervient heureusement la loi d'hérédité, qui, fixant dans la pensée des survivants une partie au moins des avantages de résistance de leurs ascendants, peut conserver les modifications lentement accumulées du tempérament natif de l'espèce.

L'espèce, en se naturalisant, se modifie pour s'adapter au milieu nouveau qui l'entoure, à des conditions de climat nouvelles pour elle.

Les végétaux s'introduisent, se naturalisent; mais cette adaptation se fait lentement, progressivement, par sélection graduée, des plantes de générations successives, par la création de races ou de variétés locales que l'expérience et non pas quelques essais, aura reconnues plus aptes à se placer aux conditions spéciales du climat et du milieu.

D'abord le genre eucalyptus est riche de 150 espèces. On ne peut pas se prononcer d'après l'essai de quelques unes de ces espèces, d'autant que la même espèce change de figure suivant l'âge, offrant au plus haut degré un phénomène d'hétéromorphisme, dont les exemples sont fréquents, et dont la portée au point de vue de l'espèce n'est peut-être pas encore à sa valeur.

L'ignorance a eu sa part dans le système employé, car on n'a pas tenu compte des conditions de terrain et de la sécheresse, de la combinaison de la chaleur avec l'état hygrométrique de l'air; en tenant compte de cette dernière donnée, on aurait compris que l'eucalyptus comme beaucoup d'autres plantes cultivées ici, ne craint pas les froids modérés de l'hiver, mais qu'ils ont été humides, ou tout au moins un milieu saturé, pendant les chaleurs, d'une dose de vapeur atmosphérique qui les défende contre le hâle, et contre les rayons du soleil; conditions qui se trouvent réalisées dans notre région. Rien ne manque donc au développement normal de cet arbre.

Compter sur une modification du climat n'est chose ni vraie ni en pratique ni en théorie; attendre de la plante même un changement de nature est chose plus chimérique encore. La vraie théorie et la saine pratique c'est de consulter la nature, surtout de faire des expériences bien dirigées et intelligentes pour établir sur des preuves la manière dont il faut se comporter et les conditions normales d'existence. Des problèmes aussi complexes ne se résolvent jamais à priori. Il y faut un ensemble de données dont il est parfois difficile de ne pas négliger quelqu'une, et c'est juste par celle-là qu'avorte la combinaison la plus assurée.

Pour en revenir de plus près à la naturalisation, on y distingue avec raison plusieurs degrés. La plante naturalisée doit se maintenir elle-même dans son pays d'adoption, en traverser plusieurs années climatologiques extrêmes, s'y multiplier de ses graines. Au-dessous des trois degrés,—naturalisation complète — demi naturalisation — adventivité passagère,—se rangent deux autres catégories — plantes qui suivent l'homme [plantes de décombres, plantes de moissons]; puis plantes cultivées, soit domestiques, soit sauvages, mais ne vivant en sol étranger que grâce aux soins assidus et nécessaires de l'homme.

Ce dernier cas est celui de l'eucalyptus; l'arbre doit être introduit, cultivé en grand, adapté d'avance au climat par sa nature, non encore naturalisée. Au reste, ces distinctions importent peu, rien ne dit que ce bel arbre ne se propagera pas un jour spontanément.

Sans le suivre dans son tour du monde, quant à son introduction, indiquons cependant où elle a été faite. Au Cap de Bonne Espérance, dans la République Argentine, au Mexique, en Californie, à Cuba, en Provence, dans les Alpes Maritimes, et surtout en Afrique. Le Blue Gum (Eucalyptus Globulus) a donc pénétré partout où il y avait à assainir les marais, à chasser les fièvres, et a même remplacé dans certaines de ces contrées, par des cigarettes odorantes et salutaires, les fumigations stupéfiantes du haschich.

Aucun arbre n'est appelé à introduire en si peu d'années dans la végétation un élément aussi pittoresque, aussi utile, aussi plein de promesses pour l'avenir; il est donc bon d'avoir l'œil ouvert.

Nous voudrions voir la fièvre de l'eucalyptus pour ainsi dire s'emparer d'amateurs soigneux; qui peuvent compter d'ailleurs sur les nappes d'eau des cyprières, et sur le fait incontestable que leurs bois crée l'humidité et transforme le régime hygrométrique de la contrée.

Certes l'enthousiasme a son prix lorsqu'il s'agit de pousser l'opinion publique vers un but utile, et si quelques mécomptes attendent fatalement les pionniers d'une voie nouvelle, leurs déceptions même servent à rectifier la route au profit des prudents et des timides. La cause de l'eucalyptus est à tous égards pleinement gagnée, il est même inutile d'énumérer les avantages qu'on peut attendre de cette importation, desséchement, salubrité, hygiénique dans l'assainissement des marais, son action curative contre les fièvres ou d'autres maladies, produits commerciaux dont la médecine, la parfumerie, et jusqu'à l'art du confiseur ont déjà varié les combinaisons.

Les clients de l'Etoile Rouge qui ne pourront s'y rendre samedi soir, trouveront l'établissement ouvert le Dimanche jusqu'à une heure.

Billets gagnants.—Nous avons à enregistrer aujourd'hui dans nos colonnes les certificats relatifs à quatre billets qui ont gagné des lots de $30,000, de $5 000 et de $2,500. Le premier, le numéro 43,713, a été collecté par Henry Helm, coureur de la Banque Nationale d'Etat de la Nlle-Orléans, pour le compte de John Connors ingénieur du chemin de fer de Louisville & Nashville, et ce billet était sorti au tirage du 13 septembre de la compagnie de loterie de l'Etat de la Louisiane. Il avait été acheté au bureau de D. L. Gillespie, à Memphis.

Le second, portant le No 3742, avait gagné au même tirage, une somme de $5000 qui a été collectée par P. M. Wescoat, de l'Express du Sud, pour le compte de E. Temple, d'East Albany, New York. Ce billet avait coûté deux piastres au bureau de B. Frank Moore, Broadway 212, à New York.

Le troisième, portant le No 32,648, et qui avait coûté deux piastres au bureau de M. A. Dauphin, à la Nlle Orléans, a gagné une somme de $2,500, laquelle a été collectée par T. M. Wescoat, agent de l'Express du Sud, pour le compte de J. A. Prime, Cullman, Alabama.

Le quatrième a gagné au même tirage, la même somme de $2,500 qui a été collectée par M. Wescoat, de l'Express du Sud, pour le compte de James Muir, New York, et de E. J. Short, Warsaw, Indiana. Tous ces billets gagnants ont été payés immédiatement par la compagnie.

M. W. E. Murphy, avocat, vient de transporter son bureau dans la rue de la Douane, No 77, entre la rue de Chartres et le Passage de la Bourse.

Les biens du clergé.

Le *Monde* donne, sur la statistique des biens des congrégations dressée par ordre de M. Gambetta, les réflexions qui suivent:

M. Gambetta a fait confectionner une carte de France où sont indiqués par départements la quotité des propriétés foncières appartenant aux associations religieuses autorisées ou non autorisées. La contenance totale est de quarante mille cinq cent vingt hectares, et l'estimation totale de sept cent douze millions cinq cent trente-huit mille francs. Ces chiffres paraissent formidables, nous les acceptons sans les discuter; mais il est évident que les amis de M. Gambetta ont plutôt forcé qu'adouci les évaluations. D'abord, nous y voyons figurer les congrégations non autorisées.

Comment sont-elles propriétaires, puisqu'elles ne peuvent ni posséder ni acquérir, n'ayant pas la personnalité civile? Il s'agit donc ici de biens de simples particuliers. Pourquoi leur ôter ce caractère légal et leur en attribuer un tout hypothétique sinon parce qu'on a la prétention de les soustraire à la loi et de les placer sous les mains de l'administration? Ensuite M. Gambetta nous parle de congrégations plus ou moins nombreuses, sans nous dire de combien de membres elles se composent. Il est impossible, sans cela, d'apprécier la statistique qu'il nous présente. Mettons la réalité à la place de la fiction. Nous avons lieu de voir que ces associations comptent cent mille membres, dont beaucoup de femmes. C'est plus qu'avant 1789; mais la population a augmenté.

Une congréganiste a donc une propriété foncière de la valeur de 7,000 francs et d'une contenance de moins d'un arpent. Quel est le rédacteur de la *République française* qui voudrait se contenter de ce *minimum* d'existence? Il y a bien un millier d'associations religieuses, c'est pour chacune d'elles une contenance moyenne de 40 hectares. Que de républicains en ont davantage, sans proposer de céder à leurs concitoyens le surplus de ce qui leur est nécessaire! Si nous prenions au hasard cent mille républicains, il nous serait facile de montrer que leur fortune immobilière totale s'élève au-delà des chiffres donnés par la carte de M. Gambetta. Que veut donc M. Gambetta? Quel est son but? Le droit de propriété existe-t-il en France? Avons-nous le droit de vivre, de nous réunir à la même table, sous le même toit? Tout le monde a-t-il le moyen d'avoir sa maison à soi et des rentes suffisantes? Attendez au moins que la Convention nationale ait fixé un *maximum* à la fortune privée. Jusque-là les immeubles possédés par les congrégations restent dans la catégorie des biens ordinaires régis par le Code civil.

Toutes ces déclamations contre la richesse vont à tout renverser. Les membres des congrégations vivent dans la pauvreté; et M. Gambetta, par sa carte, nous en apporte la preuve la plus convaincante, puisque la fortune des congrégations est insignifiante. Si vous partagiez le sol de la France entre les 35 millions de Français, chacun aurait plus d'un hectare. Parmi les biens des congrégations figurent un grand nombre de propriétés bâties dont beaucoup de chapelles ou églises qui ne sont d'aucun rapport. Il faut bien que les congréganistes se logent et qu'ils demeurent chez eux ou en location. Vos lois leur refusent de vagabonder, et vous leur faites un devoir et une nécessité du vagabondage en leur refusant le droit de se loger et de s'abriter.

—Le caporal C...... du 15e de ligne, en garnison à Carcassonne, était occupé à l'instruction d'une recrue corse, nommé R...... Il faisait exécuter la charge et les feux.

Tout à coup, au commandement de feu, et se conformant à la recommandation qui lui avait été faite de viser au front, le jeune soldat pressa la détente, et le caporal tomba foudroyé aux pieds de son élève.

"On suppose, dit le *Messager du Midi*, que, par suite d'une crainte absolument injustifiée, mais qui a été constatée chez beaucoup de jeunes soldats, depuis l'adoption du nouveau fusil à tir rapide, R......avait négligé de tirer sa dernière balle aux exercices à feu qui avaient eu lieu le matin, et qu'il l'aura laissée imprudemment dans son fusil."

R......a été cruellement puni de son imprudence, et, depuis le malheur dont il est l'auteur involontaire, il se trouve dans un tel état de prostration, que l'on craint pour sa raison.

Un mot d'enfant, entendu au feu d'artifice tiré pour l'inauguration d'un Casino.

—Oh! maman, s'écrie le bébé, en voyant les fusées se perdre dans le ciel... elles vont faire du mal au bon Dieu!

Fin de conversation.

—Enfin, vous n'êtes jamais "arrivé" à rien?

—Mais j'y suis "resté"! répondit fièrement Guibollard.

Grammaire courante:

—Tiens, tu n'es donc plus "campagnard?"

—Non...., "j'en reviens!"

—Un auteur dramatique présente à un directeur un drame où, au cinquième acte, le traître meurt d'un anthrax charbonneux.

—Est-ce que vous tenez beaucoup à cet "anthrax"? lui demande le directeur.

—Comment, si j'y tiens?.. mais c'est le clou de la pièce!

Sur la plage.

—Dites-moi, mon cher Dupuis; pourquoi donc appelez-vous toujours ces deux demoiselles "des inséparables?" Parce qu'on les voit toujours ensemble!

—Non, parce qu'elles ont l'air de deux perruches, tout bonnement!

GRANDE OUVERTURE DU Jardin de Wenger
Samedi soir, 24 Septembre 1881.
Professeur ALBERT ECKERT, Chef d'orchestre.
Grand Orchestre Américain de Danse.
Mlle EMMA KIESEL..........Violon soliste
CHAS. ECKERT..........Solo
T. MATHEO..........Cornet solo
Mlle BREILLE..........Solo
Matinée, Dimanche, 2:30 P. M.
ADMISSION: 25 CENTS.
24 sept—3f

HOTEL CHALMETTE.
98 et 100....Rue St-Charles...98 et 100
Succursale du Restaurant VICTOR.
Chambres garnies et salons pour familles, voyageurs, etc., à des prix très modérés.
24 sept—3 m.

Décédée, hier matin, à onze heures, Dame LEONARD SANTOS, née JULIE HAINS. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les membres de la société des Franco-Amis sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi à 4 heures. Le corps est exposé dans la rue St Philippe, entre Tréme et Marais.

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.

Los oficiales y miembros que la componen se reunirán en el local de Costumbre, HOY, 25 del corriente a las 6 de la tarde, para tratar de las honras fúnebres, que deverán efectuarse el LUNES, 27 segun invitacion del señor corregidor de esta ciudad; se desea aya la mayor asistencia posible.

Por órden de TOMAS JORDA, Presidente.
A. ALVAREZ GALAN, Secretario.
24 sept—1f.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance spéciale et extraordinaire aujourd'hui, SAMEDI, 24 septembre, à 8 heures précises du soir, à la salle No 51 rue Bienville, pour affaires pressantes et importantes. Par ordre du Vice-Président, IDR. E. DOUMENG. LOUIS HARDELL, Secrétaire. 24 Sept—1f

Salle de la Compagnie de Pompe à vapeur "Vigilant No 3."—Nouvelle-Orléans, 23 septembre 1881.—Avis est donné aux officiers et aux membres du Vigilant Steam Fire Company No 3, d'assister à une réunion spéciale qui aura lieu DIMANCHE MATIN, 25 septembre 1881, à 10 heures pour affaires importantes. Par ordre du Président H FORSCHLER. W. A. GABLEFILD, secrétaire. 24 sept—2f

Avis Spécial.—Le bateau à vapeur "E. W. Fuller" fera provisoirement le service de Morgan City à Simmsport, Big Bend, prenant du frêt pour les atterrissages intermédiaires. Le frêt doit être payé d'avance et expédié et marqué à bord du bateau à vapeur "E. W. Fuller" Morgan City. Pour de plus amples informations, s'adresser à CHAS. A. WHITNEY & CIE. 24 sept—2f

PROCLAMATION.

ATTENDU que LUNDI, 26 du courant, a été choisi pour l'inhumation du Président. Attendu que par la proclamation du Président Chester A. Arthur, il est recommandé au peuple des Etats-Unis de se réunir, ce jour-là, dans les Eglises, pour s'y soumettre à la volonté Divine et y donner un témoignage de son amour pour notre ex premier magistrat,

Moi, Joseph A. Shakspeare, maire de la ville de la Nlle-Orléans, recommande à mes concitoyens désireux de témoigner leur respect pour la mémoire du Président martyr, de suspendre leurs affaires le 26 du courant. Je recommande en outre que des services aient lieu, dans les différentes Eglises de la ville, à 10 heures du matin. Je recommande en outre que les drapeaux soient placés à mi-mât en dehors des édifices publics et des bureaux des Consuls étrangers, et dans le port; que des coups de canon soient tirés de minute en minute depuis le lever jusqu'au coucher du soleil; les officiers du commandement étant autorisés à mettre ces ordres à exécution; et que les organisations civiles et militaires de la ville et tous les citoyens se réunissent en procession, pour [illegible] cérémonie funèbre [illegible] par le comité général d'arrangement, ce qui sera annoncé officiellement en l'honneur de l'éminent défunt.

JOS. A. SHAKSPEARE, Maire. 24sept—1f

Avis. $30,000. Nlle-Orléans, 16 septembre 1881.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de John Connors, ingénieur L. N. & Gt. Sn. RR., par l'entremise de la Banque de Commerce, Memphis, Tenn, la moitié du billet No 43,713 tirage à numéros simples, classe "I" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de Trente Mille Piastres, le mardi, 13 septembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme d'une piastre, au bureau de D. L. Gillespie, 5 West Court street, Memphis, Tennessee, et que le montant en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: HENRY HELM. Résidence: Coureur de la New Orleans National Bank, de la Nouvelle-Orléans, Lne. 24 sept—2f PP

Avis. $5,000. Nouvelle-Orléans, 19 septembre 1881.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de E. Temple, East Albany, N.Y. le billet No 3,742, tirage à numéro simples, Classe "I", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres le mardi 13 septembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres, aux bureaux de B Frank Moore, 212 Broadway, New-York, et que le montant en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, agent. Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne. 24 sept—2f PP

Avis. $2,500. Nouvelle-Orléans, 16 septembre 1881.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de G. A. Prime, Cullman, Ala, le billet No 32,648, tirage à numéros simples, classe "I" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, mardi, le 13 septembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent. Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne. 24 sept—2f PP

Avis. $2,500. Nlle-Orléans, 22 septembre 1881.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de James Muir, New York et J. Short, Warsaw, Ind., la moitié chacun du billet No 56,771, tirage à numéro simple, Classe "I" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cent Piastres, le mardi, 13 septembre 1881, les dits billets ayant coûté la somme de Une Piastre chacun, au bureau de B. Frank Moore, 212 Broadway New York, et M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne., et que les montants leur en ont été promptement payés en chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, agent de la Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne. Résidence: E B LHOSTE, Exchange & Discount Clerk Louisiana National Bank, Nlle-Orléans, Lne. 24sept—2fPP

Avis aux Contribuables. Bureau No 28, Passage de la Bourse.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, dues de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. JOHN T. DUFOUR, 24 sept— No 28 Passage de la Bourse.

PAILLE DE RIZ ET MOUSSE.
PRESSES A COMPRESSION pour réduire en balles la paille de ris ou la mousse. Elles appuient aux deux extrémités, et deux fois aussi rapidement qu'aucune autre Presse. Fabriquées et à vendre par
Edmund M. Ivens, 104 rue St-Pierre, N.-O.
24 sept—1er oct—VetU

Avis. M. GEORGE GELPI a acheté l'intérêt de M. HENRI GELPI dans la maison PAUL GELPI & BRO., et les soussignés continueront au No 43 de la rue Decatur, sous la même raison sociale, l'importation des Vins, Eaux-de-Vie, Liqueurs, etc. PAUL GELPI. GEORGE GELPI. 23 septembre, 1881. 14sept—10f.

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.
ELKIN & CIE, 168..RUE DU CANAL..168
Reçoivent des nouveautés en tapis AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES.
Ayant des bordures se mariant avec et en le décor.
DEVANT DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.
TAPIS DE BRUXELLES, à soixante-quinze cents la verge et au-dessus.
TOILES-CIREES au dessous du tableau Linoleum.
Rideaux et Etoffes à Rideaux, Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique.
SOIES CRUES de qualité et genres divers.
Stores de Fenêtre, Blancs, Ornementés, Hollande.
Stores à dessins transparents. Stores à dessins Opaques.
NATTES COCO, NAPIER ET CANTON.
Grande variété de Franges nouvelles
24 sept—1an

INSTITUTIONS.

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE. (Anciennement Institut D'Aquin) 198............Esplanade............198

L'OUVERTURE de la 12me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la direction s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut. 18sept

INSTITUT DE ST-ISIDORE TROISIEME DISTRICT—NOUVELLE-ORLEANS, Sous la Direction des Religieux de la Congrégation de Ste-Croix.

L'OUVERTURE des classes de cet Institut aura lieu le 1er Septembre. L'établissement se trouve situé sur la gauche du Mississipi, au-dessus du Couvent des Ursulines. Le but principal de l'Institut est de préparer les élèves aux affaires de la vie commerciale. Le Français et l'Allemand sont enseignés sans augmentation de prix. Prix de la pension, par mois, $12 50. Pour plus amples renseignements, s'adresser au Rév. P. Supérieur de l'Institut, 3me District, Nlle-Orléans. 28août—3m—Dim Mer Sam

Académie des Sts-Anges Sous la direction des Sœurs Marianites de Sainte-Croix, Encoignure des rues Remparts et Congrès (Troisième District.) NLLE ORLEANS, LOUISIANE.

LA rentrée des classes du couvent a eu lieu le 1er septembre. Les parents sont priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes. Pour prospectus, etc., s'adresser à l'Académie. 3 sept—

St.Stanislaus Commercial Collège, Baie St-Louis, Miss.

LA RENTRÉE des classes aura lieu le 15 septembre. Comme de coutume, un des frères se rendra à la Nlle-Orléans pour prendre charge des élèves. Pour informations s'adresser à St. Aloysius Academy, encoignure Chartres et Quartier, ou par lettre, au président. 1 sep—1m Frère FLORIMOND.

Externat pour Jeunes Demoiselles, DIRIGE PAR Mme CURTO, Coin St-Philippe et Prieur.

MME CURTO s'est assuré le concours d'excellents professeurs pour la prochaine session, commençant le 1er Septembre. Une classe de solfège et de chant, sous la direction de Mr CURTO, et une classe de travaux d'agrément, tels que fleurs en laine, en papier, en cire, et travaux à l'aiguille, sont offertes aux élèves sans prix extra. Un cours d'Espagnol, confié à un professeur de mérite, aura lieu à l'Institut. 28 août—1 mois.

ACADÉMIE DE JEFFERSON. RUE CONTI, 95, ENTRE BOURBON ET DAUPHINE. Dirigée par William Henry.

La 43e session annuelle de cette Institution commencera JEUDI, 1er septembre. Pour prospectus etc, s'adresser à l'Académie. 25 août—1m.

Académie de St-Aloysius, Dirigée par les Frères du Sacré-Cœur, Encoignure Chartres et Quartier.

L'OUVERTURE des classes de cette institution aura lieu le premier lundi de septembre prochain. L'enseignement, bien que basé sur les études des branches commerciales, ne laisse rien à désirer quant à l'éducation morale et religieuse. Le Français et l'Allemand sont enseignés sans prix extra. L'écriture, trop souvent négligée, est l'objet d'une attention spéciale. Pour l'intérêt particulier du succès des études, les parents sont priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes. 21août—

Comté Madison, Virginie. Près la station Rapidan, Virginie.

ACADEMIE LOCUST DALE. David F. Boyd, Principal.

AVEC le concours habile dans le département académique, des gradués de l'Université de la Virginie, et d'un officier compétent, dans le département militaire.

Cette académie est fondée depuis de longues années et a toujours été dirigée avec succès. C'est principalement une école préparatoire pour l'Université de la Virginie, dans l'enseignement des mathématiques, et des langues anciennes et modernes, l'anglais y compris, est nécessairement l'objet de grands soins.

Le collège est situé dans un des endroits les plus sains et les plus pittoresques de Piedmont, Virginie, au dessous du Blue Ridge, près la rivière Rapidan, et au milieu d'une communauté intelligente et polie; il y a des églises de différentes croyances.

Les bâtisses et le terrain sont vastes et attrayants, et surtout convenables pour un pensionnat. La session commence le troisième lundi de septembre et se termine le troisième lundi de juin.

Les conditions sont $200 pour la session de 9 mois, pour toutes les dépenses, moins les vêtements, les livres et les soins médicaux. Pour les fils de ministres de l'Evangile, le prix de l'enseignement est de $50 seulement. [illegible]

Pour plus d'informations, s'adresser au soussigné à Bâton-Rouge, Lne, jusqu'au 1er août et après à Locust Dale, P. O. comté Madison, Va. D. F. BOYD, Principal. 16 juillet—3 m. V & C.

AVIS. UN monsieur seul demande une CHAMBRE ET UN SALON au premier, sur le devant, pour $40 par mois, entre les rues Canal, Remparts, St-Louis et Chartres. Adresse P. O. Box 111. 23 sept—3f.

ALBERT VOORHIES, AVOCAT, A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée). Sept

Fabricants de Sucre, de Candis et Brasseurs. 1881..... BONNABEL.....1881

TRENTE années consécutives de succès ont établi sans conteste la supériorité du Bi-Sulfite de chaux de Bonnabel sur tous les antiseptiques et agents de défécation et de décoloration qui aient jamais été employés dans le traitement des Jus de Cannes. Tous les brasseurs du Nord et de l'Ouest font usage du bi-sulfite. Circulaires et renseignements envoyés sur demande. P. O. Box 1218. H. BONNABEL, 37 rue North Peters. 18 sept—3m

WM. E. MURPHY, AVOCAT, Au No 77 de la rue de la DOUANE, ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE. Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

A ceux que cela concerne—Nous avons l'honneur de vous annoncer que M. R. H. HUGUET, représentera à partir de cette date notre maison de commerce à la Nouvelle-Orléans, M. CHARLES W. REIN, ayant cessé toutes relations d'affaires avec nous. Vos dévoués serviteurs, BRANCH, CROOKES & CO. 2 sept— St. Louis, Mo., 29 août 1881.

A Desforges, Nlle-Orléans. Hy J Montagnet, Nlle Orléans. Jos E Williams, Pittsburg.
Grand Lake Coal COMPANY.
DESFORGES, MONTAGNET & CO.,
Marchands en gros et en détail de Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel.
Bateaux, fabriques, usines, planteurs et familles approvisionnés aux plus bas prix du marché.
Charbon en barils pour être expédié.
Chantiers: 1er sur la Levée, entre les rues [illegible] et St-Ferdinand; 2me [illegible] au pied de la rue Mandeville; 3me [illegible] entre les rues Hopdenson et Robin.
Agents du "Bayou Sara Coal Depot".
Bureau: coin des rues Gravier et Carondelet, Nlle Orléans, Lne. 1er sept—1m

La Sécurité dans la Marche!
La protection la plus complète pour les enfants.
Pour éviter les accidents, chaussez vos enfants avec le
RED STAR SPRING HEEL SHOE.
L'ETOILE ROUGE!
Coin Canal et Baronne, Nouvelle-Orléans, Lne.
ON EXPÉDIE DES CATALOGUES SUR DEMANDE.

SHOE. SPRING HEEL RED STAR chaussez vos enfants avec le Pour éviter les accidents, pour les enfants. La protection la plus complète La Sécurité dans la Marche!

Gages. Gages. Gages. J'E prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par eux de venir les payer—à partir d'aujourd'hui jusqu'au LUNDI, 3 octobre époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan. P. S. La vente commencera LUNDI, 3 octobre, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Roeslier. 22 sept— J. ANGLADE.

TAPIS. B.&W. CRONER,
Annoncent l'ouverture d'un immense stock de Tapis de choix nouveaux.
Rugs, (devants de cheminée), toiles cirées, stores de fenêtres, corniches, Rideaux de dentelle etc.
Le tout aux prix les plus réduits possibles.
—AUSSI—Un choix élégant de Nouvelles Marchandises sèches d'automne, surtout des soieries et des satins noirs et en couleur, Nouveautés en étoffes à robes à voile mêlée, Nouveaux genres, Bonneterie, Dentelles, Gants, Linge de dessous pour dames et enfants, Ulsters, Manteaux et Surtouts de tous genres.
Echantillons envoyés sur demande.
141 rue du Canal, coin Bourbon. 18 sept—

Pension Privée. No 132 rue Royale, entre St Louis et Toulouse, Nouvelle-Orléans.

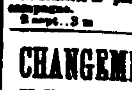
J'AI l'honneur d'informer ma nombreuse clientèle que toutes les mesures ont été prises pour rendre le séjour de ma maison le plus agréable possible et l'on trouvera tout le confort que l'on puisse désirer dans un hôtel. Je prie les voyageurs de visiter mon établissement où ils trouveront bonne table et de magnifiques appartements, le tout à des prix modérés. Je sollicite le patronage des habitants de la campagne. 2 sept..3 m L. TRAPOLIN.

CHANGEMENT DE LOCAL, M. T. DUCROS, notaire et "commissioner of Deeds" a transféré son bureau du No 16 de la Royale au No 138 de la rue Gravier, entre Camp et St. Charles. Il s'occupera de travaux de notariat en général; prendra des témoignages, préparera des affidavits pour le paiement des Bons d'Etat et de ville et procurera des passe-ports de Washington 1er Sept—1m.

Taxes arriérées de ville de 1881. Département des finances. HOTEL DE VILLE, Nlle-Orléans, 8 septembre 1881.

Les personnes que cela concerne sont prévenues par la présente notice que ce département prépare maintenant des listes de taxes non payées de 1881, qui seront publiées vers ou avant le 15 du mois prochain. Jusqu'à nouvel ordre, les retardataires pourront payer par acomptes, sauvant ainsi l'intérêt sur les sommes payées. Signé: B. T. WALSHE, Administrateur des finances. Sept—jusq 15 oct

Avis. LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH, Lock Box [illegible] P. O. 21sep—



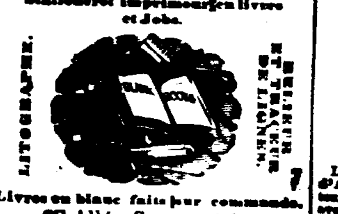
Perdu. PERDU hier, encoignure Conti et Dauphine No 110, un CHIEN black and tan, répondant au nom de Jimmy, la personne qui le remettra au dit No 110 rue Conti recevra une récompense. 20 sept—5f

Mme C. OLBERDING. ANNONCE à sa grande clientèle et au public qu'elle est partie pour New-York dans l'intention de faire de forts achats pour les modes d'hiver. Elle doit rapporter les marchandises les plus fines et les plus rares. Elle aura [illegible] grand assortiment de fleurs pour chapeaux [illegible] tout ce que l'on peut désirer dans [illegible] mode. Elle prévient le public qu'elle ouvrira [illegible] grand magasin le 1er octobre au No 71 rue Royale, entre Conti et Bienville. 4 sept..1m. D, Mer, S.

CHANGEMENT DE LOCAL.
P. L. Cusachs, Importateur et droguiste,
va transférer son établissement du local actuel à la spacieuse BATISSE BLANCHE, au coin des rues Canal et Baronne, vers le 1er octobre.
Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet.
Cet établissement ancien et bien connu, en remerciant ses nombreux amis du patronage libéral qu'ils lui ont accordé dans le passé, espère en mériter la continuation par les facilités plus grandes qu'il aura de bien faire, et les articles de qualité supérieure qu'il débitera. septembre—1m

CHANGEMENT DE LOCAL
W. G. TEBAULT, MARCHAND DE MEUBLES
No. 47 RUE ROYALE,
Sous peu je m'établirai dans des magasins plus spacieux, 37, 39 et 41 RUE ROYALE,
A l'occasion de ce changement de local, je vendrai tout mon stock qui se compose de meubles beaux et moyens:
Ameublements de salons,
Ameublements de chambres,
Ameublements de salles à manger,
Et un vaste assortiment de Meubles ordinaires à tous prix, par au-dessous des prix coûtants, pendant les 60 jours à venir.
W. G. TEBAULT, 47 rue Royale, Nlle-Orléans, Lne 1er sept—1an.

PAUL SAUVÉ,
Stationnaire imprimeur en livres et Jobs.



Livres en blanc faits sur commande.
27 Allée Commerciale, Nlle-Orléans. 1er sept—1m

FÉBRIFUGE INDIEN —DU— Dr. Chas. Deléry.
REMÈDE préventif et curatif sûr dans toutes les Fièvres Paludéennes. Il agit comme un charme, surtout dans les cas où le sulfate de quinine s'est montré inefficace. Ce Bitter agit en outre comme Tonique et Apéritif puissant.
EDGAR DELÉRY, Propriétaire, Baie St-Louis, Miss.
Ce Bitter se trouve en vente dans toutes les principales pharmacies. 21août—

Demande UN jeune homme demande pour l'hiver prochain une place de caissier et teneur de livres. Excellente recommandation. Adressez "Responsable" Lock box letter G. 15sept—

Demande de collaborateur. UN journaliste d'une compétence toute spéciale demande un collaborateur pour fonder dans l'Amérique centrale un journal littéraire, scientifique, commercial et financier. Ce journal, d'une grande nécessité, est indispensable. Résultats certains. Ecrire pour traiter aux initiales H. I. J. bureau de l'ABEILLE. 7sept

Chambres à louer. PLUSIEURS chambres garnies à louer dans une famille privée, avec ou sans pension, au No 266 de la rue du Canal. Prix modérés. 18 sept—8f

A VENDRE, Coin Laharpe et White, Près du dépôt des chars de la rue Dumaine. 4,000 Pieux pour barrières. 22 sept—15 f.

A vendre pour cause de départ. Hôtel et Café des Deux Lions à la Nlle-Ibérie. AYANT une bonne clientèle et faisant de bonnes affaires; cet établissement est situé dans le centre du village de la Nlle-Ibérie. Pour les conditions, s'adresser à M. J. Vuillemot, Nlle-Ibérie. 4sept—1m—4 1 2 j.

A louer. 2 offices au premier étage No 175 rue de la Commune près Carondelet. Un magasin pour entrepôt No 35 rue Commerce. Un magasin et résidence No 136 rue de Chartres. S'adresser à H. GALLY, 177 rue de la Commune. 18 sept—6f

MAGASIN A LOUER. Bon emplacement pour modiste en chapeaux ou en robes. No 123 rue Royale, entre St Louis et Toulouse. S'adresser No 34 St Charles, chez J. B. TRAPOLIN. 17 sept—15f

A Louer. DANS un quartier central d'affaires, en face de la Douane, le café SUMTER No 15 rue Decatur, avec ou sans installations. S'adresser à JOHN TRISCONI, Coin des rues Canal et Decatur. 16 sept—

A louer PLUSIEURS agréables résidences, bien situées et en bon état, avec gaz, hydrant, cuve, &c. &c., dans le Second et Troisième Districts; aussi, un magasin en briques à deux étages avec vérandah, No 57 rue Front, près Poydras, faisant face aux deux rues, Front et Fulton, le haut pouvant être occupé comme résidence, avec cuisine, cuve, cour, &c., &c. S'adresser, de 10 à 12 heures, à M. ELLIOT, No 77 rue Douane, Près de Chartres. 11 sept—

Tombes et Fours à vendre DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés: réparation de tombes à des prix également modiques. S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 83. 12 août—3m.

A vendre UNE grande installation de vidange avec une grande et excellente clientèle, avec toutes les installations de premier ordre et en très bon état [illegible] Pour plus amples informations s'adresser à FLAVIUS LEBESQUE 97 Passage de la Bourse, près Conti. 27 juil— 3m

Pianos Pleyel
FABRIQUÉS PAR PLEYEL, WOLFF & CIE, DE PARIS.
Vendus exclusivement par Louis Grunewald
127 RUE DU CANAL ET 18 RUE BARONNE.
Les Pianos Pleyel, renommés dans le monde entier, sont assurés du public depuis plus de cinquante ans, et durant cette longue période ils ont prouvé qu'ils étaient les plus durables, les plus économiques et les favoris de tous les pianos pour tous ceux qui apprécient les mérites réels d'un instrument de premier ordre.
Les véritables Pianos Pleyel sont importés exclusivement par L. GRUNEWALD, le seul agent général autorisé aux Etats-Unis.
Chaque Piano est accompagné d'un certificat original des fabricants, et aucun n'est véritable sans ce certificat. Soyez en garde contre les imitations, et si vous voulez acheter le véritable Piano Pleyel, allez au magasin de musique de Grunewald, où ils vous seront offerts aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles. Nouveaux arrivages par tous les navires français. Venez voir mon stock et le juger par vous-mêmes.
LOUIS GRUNEWALD, 127 CANAL et 18 BARONNE. 21 sept—

GODCHAUX, 81 et 83 rue du Canal,
La maison de vêtements confectionnés du Sud.

L'excellent choix de notre Stock de Linge d'Automne et Articles de toilette de toute sorte intéressera tous ceux qui peuvent avoir besoin d'un article du domaine de notre commerce. Nous mentionnons avec orgueil le fait que les GENRE, DESSIN ET EFFET général de nos marchandises n'ont jamais été égalés. Une inspection de notre stock sera trouvée intéressante et profitable au public acheteur.
LEON GODCHAUX, 81 et 83 rue du Canal. 18 sept.

H. BILLARD, LIBRAIRIE FRANÇAISE.
89 RUE DE CHARTRES, Coin Bienville. Nlle-Orléans.
Raspail—Manuel Annuaire de la Santé $0 90
Corlieu—Aide mémoire de Médecine et de chirurgie ...$2 75
Jeannel—Formulaire officinal et magistral international ...$2 50
Bouvant Officine, (dernière édition.) ...$3 50
Bouchardat — Annuaire de Thérapeutique ...$1 00
" Formulaire magistral ...$2 00
Cazeaux—Traité des Accouchements ...$3 00
Littérature.
Théophile Gautier—Oeuvres par volumes ...$1 25
Gve Flaubert—Oeuvres par volumes ...$1 25
Henri Gréville— ...$1 25
Jules Verne—La maison à vapeur, un beau volume illustré $3 75
" Les voyageurs du XVIII siècle, un beau volume illustré ...$3 00
" Les voyageurs du XIX siècle, un beau volume illustré ...$3 00
Bibliothèque du cultivateur et du Jardinier. Elevage des animaux, etc., etc., à 50 c. le volume
Bourgeois d'Orll—Guide pratique de la culture de la canne à sucre ...$3 00
LE DESSIN POUR TOUS, Méthode Cassagne, Etudes d'Ornements Paysage, Marine, Fleurs, Figure, Genre, Animaux.
BIBLIOTHEQUE AMUSANTE, CALEMBOURS, CHANSONS, à 25 c. le volume.
Manuels Roret, Collection complète à $1 25 le volume. 25 —

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN— NATTES DE CHINE.
A. Brousseau's Son. 17.....RUE DE CHARTRES..... 17
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde. 25juin—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 23 SEPTEMBRE - CLASSE No 236
Tirage de 4 heures P. M.

37	53	39	64	28	47	70	73	12	10	54	—	—	—

Les tirages [illegible]